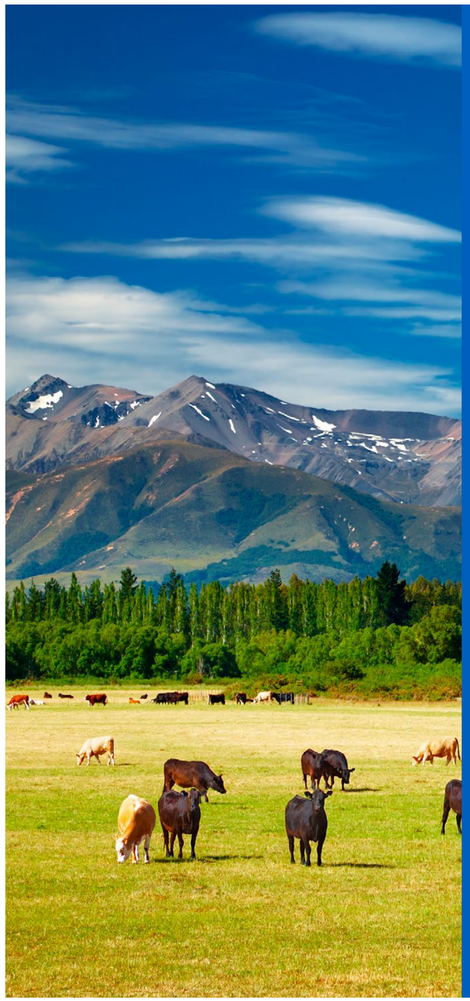
Horizons.

Our insights on Today's Global Dairy Business

Mars 2024

#03



Page 3

Direction du marché

La production laitière : et la Nouvelle-Zélande entre au club des régions où la production laitière est négative...

Lire la suite →

Page 5

Analyse approfondie du secteur laitier.

Page 11

Commentaire mondial.

Page 11

Les événements chez Hoogwegt.

Une note de la rédaction.

Pas de panique ! Mais nous sommes à la fin du T1 2024 !

Dans un tourbillon d'activités, avec le Nouvel An, la fête du printemps, la fête du Têt et bientôt, le Ramadan, ça y est, nous voici au mois de mars. Et tout d'un coup, presque un quart de l'année civile 2024 s'est écoulé.

Ce mois-ci, dans Horizons, nous faisons notre tour habituel de la production laitière mondiale dans notre rubrique « Direction du marché ».

Nous nous penchons également sur la poudre de lait entier et la poudre de lait écrémé dans notre rubrique « Analyse approfondie du secteur laitier », un excellent complément à notre article sur les contrats à terme rédigé par Bart Whiteley, Opérateur produits dérivés et export pour HTM/APAC, qui analyse la situation de ces deux produits sur le marché à terme.

Notre rubrique « Le lactosérum » aborde aussi les marchés des protéines concentrées (WPC-80).

Charles Lesmana, Directeur Export DE APAC et Directeur Commercial PDI, apporte sa contribution à ce numéro dans la rubrique « Commentaire mondial », en partageant son point de vue sur le marché des produits laitiers.

Enfin, dans notre rubrique « Les événements chez Hoogwegt », nous mentionnons notre stand à Gulfoods 2024 et nous vous présentons des informations sur notre participation au prochain salon FI China (Hall 3 Stand 3G70/3H71).

Bien à vous,

La rédaction de Hoogwegt Horizons

Avis de non-responsabilité
Horizons est une publication du Groupe Hoogwegt. Les informations proviennent de sources fiables, mais l'exactitude des données figurant dans le rapport ne peut être garantie.

© Aucune reproduction n'est autorisée sans notre accord.

Direction du marché

La production laitière : et la Nouvelle-Zélande entre au club des régions où la production laitière est négative...

La Nouvelle-Zélande a rejoint l'UE et les États-Unis en voyant sa production laitière s'affaiblir en janvier, par rapport à l'année précédente. En janvier 2024, la production laitière néo-zélandaise a enregistré -1,2 % d'une année sur l'autre. Pour la matière sèche laitière, le chiffre a été de -0,6 % d'une année sur l'autre. La matière sèche laitière s'était assez bien maintenue par rapport à la production, mais maintenant les deux chiffres sont négatifs.

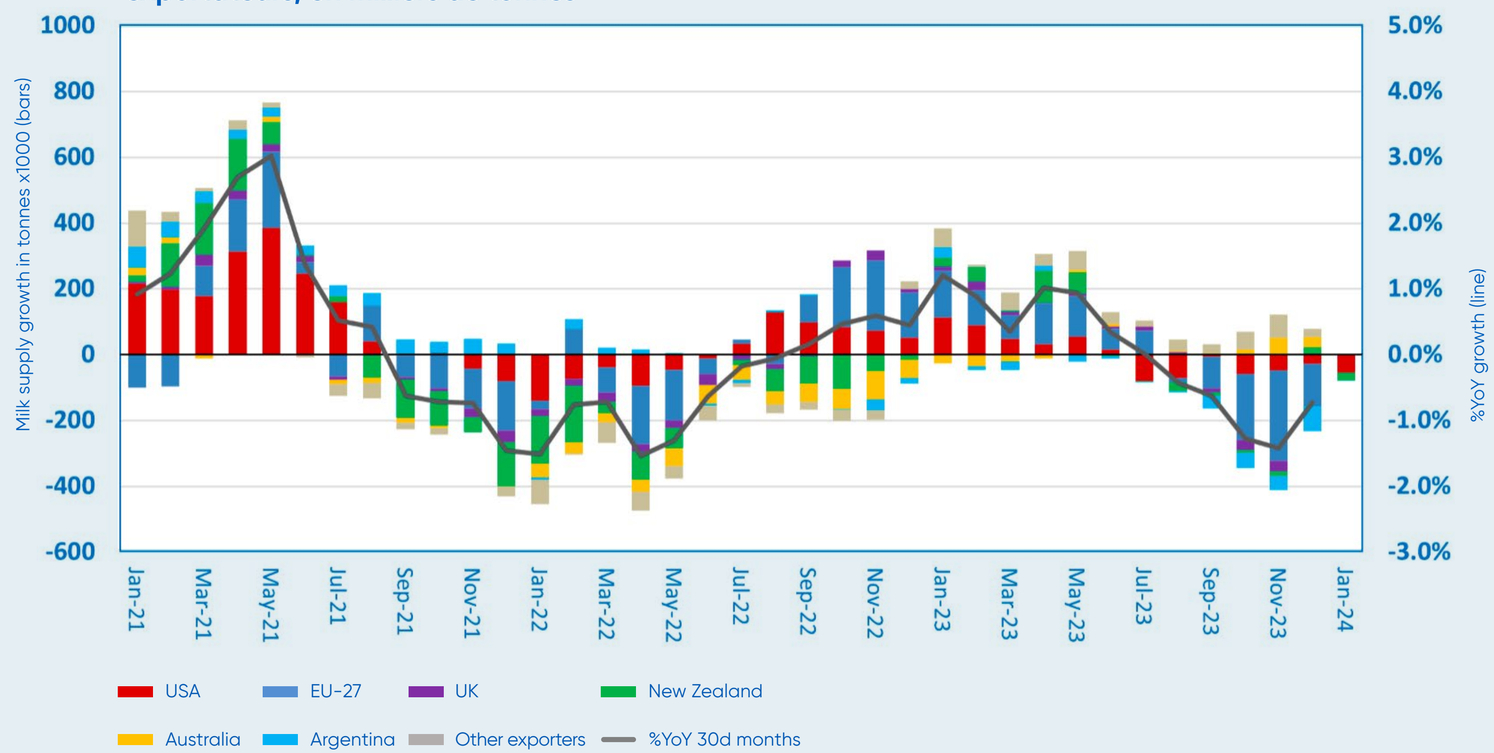
Au mois de janvier, une météo imprévisible est arrivée en Nouvelle-Zélande : les systèmes météorologiques ont amené une chaleur sèche sur l'île du Nord, mais de fortes pluies sont tombées dans le Westland et dans certaines parties de l'île du Sud. Ainsi, les différents systèmes météorologiques produits par El Niño ont en fait été bénéfiques pour les pâturages. Mais il y a quand même eu un problème : les vaches, dans les prés, ont tout simplement eu un peu trop chaud.

- La production laitière néo-zélandaise a reculé de 1,2 % en janvier 2024 (soit une baisse de 0,6 % en matière sèche laitière).
- Depuis le début de la saison, la production laitière néo-zélandaise a diminué de 0,5 % (avec une hausse de 0,8 % en matière sèche laitière).
- Au cours des 12 mois jusqu'en décembre, la production laitière néo-zélandaise a augmenté de 0,7 % (soit une hausse de 1,8 % en matière sèche laitière).

Taille du cheptel : Le taux d'abattage a connu une légère hausse (+3,3 % d'une année sur l'autre) en décembre 2023, après plusieurs mois de baisse d'une année sur l'autre. Le nombre d'abattages devrait rester d'environ +25K vaches depuis le début de l'année (de janvier à décembre), par rapport à 2022, car décembre est un mois où le taux d'abattage absolu est faible.

Lire la suite →

Croissance de l'offre laitière (d'une année sur l'autre) des 13 principaux exportateurs, en milliers de tonnes



Note : Le graphe ci-dessus contient les données de la Nouvelle-Zélande et des États-Unis pour janvier 2024, mais l'UE et les autres exportateurs n'ont pas encore publié leurs données de janvier 2024.

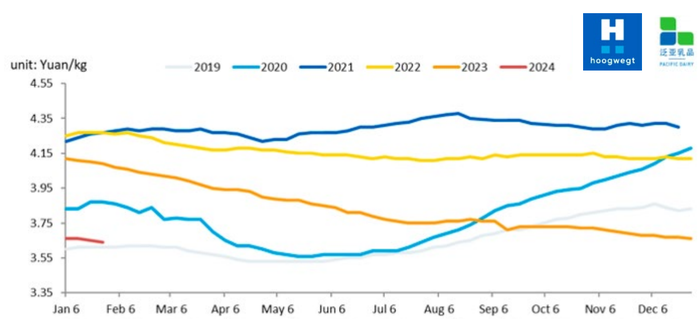
→ Suite

La semaine dernière, les **États-Unis** ont publié leur rapport sur la production laitière de janvier 2024. Celui-ci indique que la production laitière aux États-Unis reste inférieure à celle de l'année dernière, soit -1,1 % d'une année sur l'autre. Ce chiffre est inférieur aux prévisions générales, le rendement par vache étant toujours inférieur à celui de l'année dernière, avec une taille de cheptel réduite et un taux d'abattage encore faible. Globalement, la situation économique des agriculteurs semble meilleure que l'été dernier, mais moins bonne que l'année dernière.

Le dernier rapport officiel de **l'Europe** a été préparé avec les chiffres de décembre 2023, et il est nuancé. Le rapport est négatif avec, dans le meilleur des cas, un chiffre de -0,3 % d'une année sur l'autre, que l'on considère l'UE-27 + Royaume-Uni ou l'UE sans le Royaume-Uni.

La nuance concerne l'Italie, où certains rapports affichent un chiffre très positif (+3,7 %), et d'autres un chiffre négatif (-0,7 %). Dans la pire hypothèse, l'Europe devrait accuser un recul de 0,7 %.

Notre réunion interne sur la situation du secteur laitier en Europe est une réunion mensuelle, au cours de laquelle des négociants nous font l'honneur de partager des informations sur les pays avec lesquels ils travaillent et qu'ils connaissent bien. Nous récapitulons et quantifions ces informations, juste pour nous faire une idée de la production laitière et de la production de matière sèche laitière. Globalement, notre conclusion collective est que l'Europe continuera d'afficher un chiffre négatif au T1, mais que sa production augmentera jusqu'à la neutralité vers mars, avant de retrouver des chiffres légèrement positifs avec l'arrivée de la période d'abondance autour du T2.



*Prix moyens dans les 10 grandes provinces de production laitière de la Chine (comprenant Hebei, Shanxi, Mongolie-Intérieure, Liaoning, Heilongjiang, Shangdong, Henan, Shaanxi, Ningxia et Xinjiang)
Source des données : Ministère de l'Agriculture de la Chine

L'Allemagne devrait connaître une croissance par rapport à l'année dernière, à partir de mars, avec des niveaux stables pour les protéines et des niveaux inférieurs à ceux de l'année dernière pour les matières grasses. Les marges des agriculteurs allemands ne sont pas énormes, mais ils ne sont pas aussi limités que les agriculteurs néerlandais et irlandais, malgré des grèves organisées contre leur gouvernement à cause des prix du diesel. Les activités des agriculteurs irlandais (et néerlandais) sont limitées par les dérogations au titre de la Directive Nitrates, ce qui les oblige à abattre des vaches. Les agriculteurs français sont également en grève, mais nos collègues en dehors de l'Europe considèrent que les exploitations françaises sont aussi plus petites en moyenne, et donc un peu moins rentables. Néanmoins, le paiement à la ferme s'annonce mieux pour eux, et les chiffres équivalents deviennent plus faciles à battre.

La Pologne connaît une croissance, comme toujours. D'après nos collègues de Varsovie, le lait devrait poursuivre sa croissance cette année, avec un chiffre d'environ +2 %. Il y a des frictions avec le gouvernement à cause des importations de céréales en provenance d'Ukraine, qui impactent les agriculteurs polonais. Une interdiction des importations de céréales pourrait potentiellement aboutir à une contre-attaque sous forme d'interdiction des importations de produits laitiers polonais en Ukraine ; il y a donc un facteur de risque.

Les prix du lait à la ferme pourraient globalement augmenter un peu, car ces dernières semaines, on a vu une hausse des niveaux des prix du beurre et de la poudre de lait écrémé ; cependant, nous ne nous attendons toujours pas à une énorme augmentation, il devrait donc y avoir une marge, mais quand même pas aussi importante qu'il y a 12 mois.

En dehors des 3 principaux exportateurs, l'Australie continue de battre ses chiffres de l'année précédente, en enregistrant une augmentation de +4,9 % d'une année sur l'autre en janvier ; sa saison à ce jour se situe donc actuellement à +2,5 % par rapport à 2022-23.

En ce qui concerne **la Chine**, le prix moyen du lait cru a baissé en janvier jusqu'à 3,64 yuans RMB/litre en raison de l'augmentation saisonnière de la production laitière. Les usines locales semblent avoir produit plus de poudre de lait entier en janvier-février. Une offre excédentaire exercerait une pression supplémentaire sur les prix du lait au cours de la période à venir, avant la haute saison de production laitière. Selon les prévisions du ministère chinois de l'Agriculture, la production de lait cru continuera d'augmenter jusqu'en 2025, mais en 2024, la croissance pourrait ralentir jusqu'à 3-5 %.

Analyse approfondie du secteur laitier

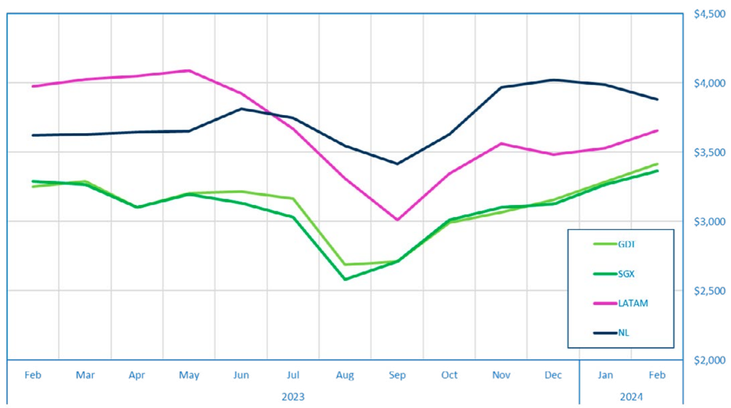
Le rayon des produits laitiers : voyons ce qui se passe pour la poudre de lait entier et la poudre de lait écrémé.

Poudre de lait entier

D'après les estimations des rendements des flux basées sur le GDT 350, la combinaison beurre/matière grasse laitière anhydre (AMF)/poudre de lait écrémé reste en général la plus favorable en termes de valorisation ; la poudre de lait entier arrive ensuite, suivie du fromage. La valeur du lait orienté vers la fabrication de fromage a considérablement diminué, et c'est actuellement l'option la moins favorable. Les quantités de lait consacrées à la fabrication de poudre de lait entier ont également diminué au cours de cet événement, en raison du déclin de la poudre de lait entier. La valeur de la combinaison poudre de lait écrémé/beurre/AMF a également augmenté. Il semble donc logique d'optimiser la production de poudre de lait écrémé et de beurre, et les quantités de poudre de lait entier vont ainsi diminuer par rapport à celles produites avant la dernière saison, lorsque la poudre de lait entier était l'option par défaut.

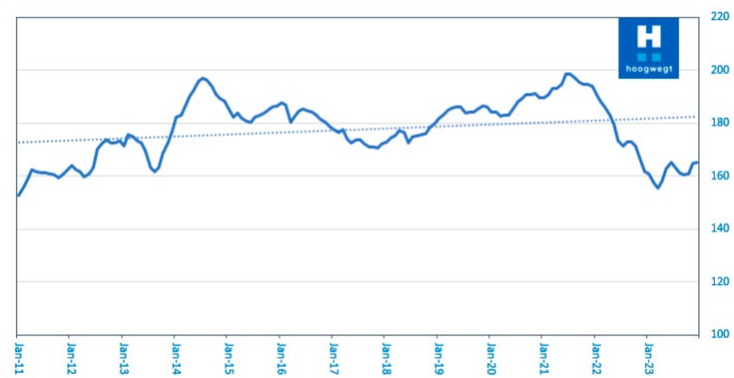
Les informations apportées par la dernière saison continuent d'indiquer que celle-ci pourrait conduire à une réduction d'environ 150 kt de la production de poudre de lait entier et à une augmentation de la combinaison poudre de lait écrémé/beurre.

Poudre de lait entier, en USD/t, moyennes mensuelles



La demande mondiale en poudre de lait entier semble être sortie du creux que nous avons vu vers le T1 2023, comme le montre la moyenne mobile de la demande mondiale sur 12 mois.

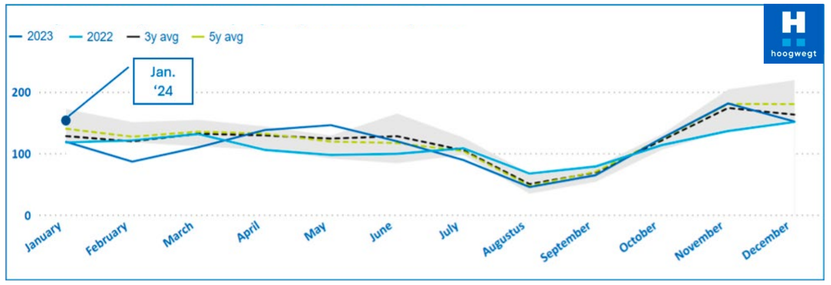
Demande mondiale à l'importation pour la poudre de lait entier, moyenne mobile sur 12 mois



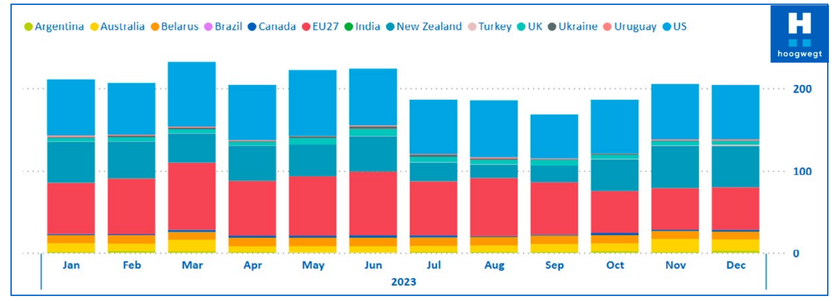
Exportations de poudre de lait entier depuis la NZ :

- Au T3 2023, les exportations depuis la Nouvelle-Zélande ont été faibles, mais elles se sont redressées au T4 et ont continué à se renforcer en janvier, les expéditions de poudre de lait entier se montant à près de 150 kt.
- Les statistiques sur les exportations pour janvier montrent que les exportations de poudre de lait entier ont diminué de 2,9 % par rapport à décembre 2023, avec cependant une augmentation de 17,0 % par rapport à janvier 2023.
- La Nouvelle-Zélande reste la région productrice la moins chère, avec un écart d'environ 500 $/t avec l'Europe et un écart de 250 $/t avec l'Amérique latine, d'après les moyennes mensuelles des prix au comptant.

Exportations de poudre de lait entier (HS:040221, HS:040229), Nouvelle-Zélande, 2023



Commerce mondial de la poudre de lait écrémé (HS040210), par mois et par région productrice, en kt/m



Poudre de lait écrémé

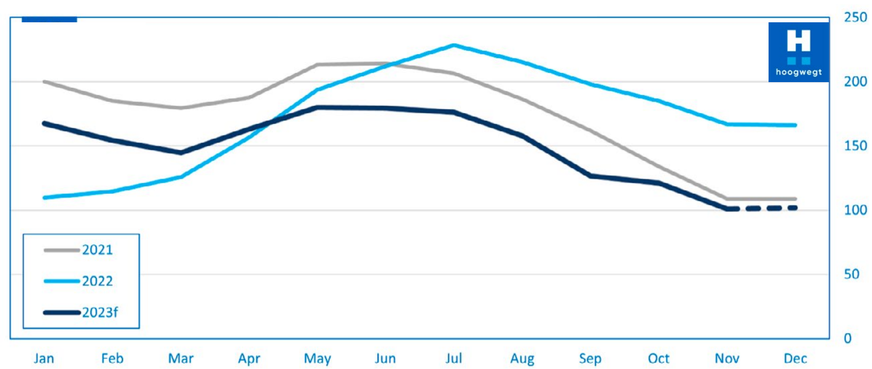
Tandis que la production en Europe (poudre de lait écrémé) et aux États-Unis (NFDM) restait aussi faible que les niveaux de leurs stocks, les exportations, en particulier hors d'Europe, ont connu des difficultés, d'après le rapport préparé avec les données de décembre. La Nouvelle-Zélande a vu sa part de marché augmenter de nouveau, et les exportations des États-Unis ont finalement connu une légère hausse. Il y a eu un léger recul des exportations des États-Unis vers le Mexique, mais les exportations vers l'Asie du Sud-Est ont augmenté. Les exportations de la Nouvelle-Zélande ont continué sur leur lancée, avec une hausse de 20,7 % d'une année sur l'autre, grâce à un renforcement des exportations vers la Chine et l'Asie en général au mois de janvier. Les trois grands exportateurs de poudre de lait écrémé continuent donc de se battre pour leur part de marché en 2024.

Du côté de l'offre, la production en Europe a été faible :

- Alors qu'il ne reste plus que décembre 2023 à estimer, l'Europe (UE27 + Royaume-Uni) a réduit sa production de poudre de lait écrémé jusqu'à environ 85 kt, par rapport à 2022.
- La production annuelle estimée est d'environ 1 515 kt, la plus basse depuis 2014.
- La production laitière a diminué d'une année sur l'autre et la valorisation du fromage s'est améliorée, ces deux facteurs entraînant généralement une baisse de la production de poudre de lait écrémé.

- La production de poudre de lait écrémé a été relativement forte au T1 2023.
- La ZMB fait état d'une faible production de poudre de lait écrémé pour l'Allemagne, avec une baisse de près de -30 % en moyenne toutes les semaines (4).

Stocks de poudre de lait écrémé dans l'UE, en kt



Facteurs baissiers et facteurs haussiers

Du côté haussier :

- La production laitière est à la peine chez les trois principaux exportateurs. Bien que les volumes de production de la Nouvelle-Zélande aient finalement résulté en un chiffre positif pour décembre, et que les pâturages semblent actuellement en bon état, janvier est devenu négatif, et elle devrait avoir du mal à afficher un T2 positif d'une année sur l'autre.
- On ne s'attend pas à des hausses très importantes des prix payés à la ferme et, comme l'Europe reste confrontée à des problèmes structurels dans la production laitière, rien ne laisse encore prévoir de fortes augmentations de cette production.
- Le mix de produits actuel de la Nouvelle-Zélande continue de limiter la production de poudre de lait entier et de favoriser la combinaison poudre de lait écrémé/beurre/AMF.
- En janvier, les exportations de la Nouvelle-Zélande ont été assez élevées, à 147,5 kt, et plus fortes qu'en janvier l'année dernière.
- La demande en Asie du Sud-Est semble s'être légèrement améliorée par rapport aux faibles chiffres enregistrés par cette région il y a un an.
- Le beurre européen sort de sa période de hausse saisonnière, et on voit le début de la haute saison de production, mais la production de poudre de lait écrémé reste faible aux États-Unis et en Europe.

Du côté baissier :

- La consommation intérieure reste morose (UE + États-Unis) pour certains produits comme la poudre de lait écrémé/NFDM.
- Récessions, inflation entraînant des baisses de la demande.
- La demande chinoise en poudre ne semble toujours pas très forte.
- Le prix du lait cru en Chine s'est affaibli et il est bas. La saison commence en Chine.
- L'indice de croissance des pâturages néo-zélandais s'est amélioré, ce qui indique la disponibilité de bonnes quantités de lait à court terme.
- Les chiffres pour la matière sèche laitière – les composants utiles du lait – sont plus solides que ceux de la production laitière proprement dite.

Aspects à surveiller :

- Bouleversements géopolitiques et politiques gouvernementales. Les problèmes en mer Rouge impactent les flux commerciaux.
- Les prix élevés du cacao et du sucre impactent aussi les volumes des ventes des multinationales, avec des répercussions sur leur besoin de poudre de lait écrémé.

Quelques mots sur...

Les derniers développements sur le marché du lactosérum

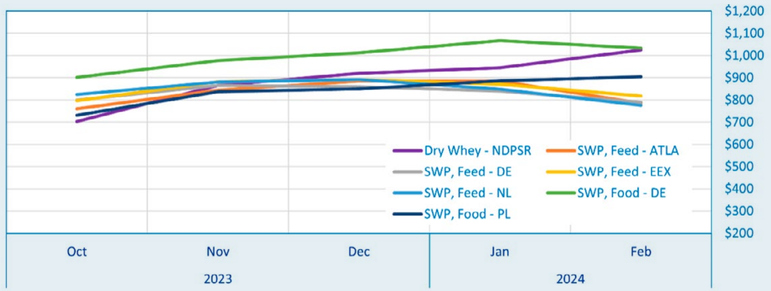
Offre mondiale

- Dernières données officielles sur la production laitière de l'UE27 + Royaume-Uni : décembre : -0,7 %*, matière sèche laitière -1,1 % d'une année sur l'autre.
  - L'Irlande se distingue par une baisse significative de la production par rapport à l'année dernière (-27 % en décembre).
  - L'Espagne a connu une légère augmentation de sa production en décembre (+0,4 %), la production a été positive en Pologne et en Belgique, la plupart des autres pays ont enregistré une baisse.
  - *Pour l'Italie, il existe différents rapports qui vont du très positif (+3 %) au négatif (-0,8 %). Cela pourrait modifier le chiffre de l'UE-27 de 0,3 %.
- Chiffres hebdomadaires : Allemagne +0,5 % d'une année sur l'autre (semaine du 5 au 11 février), France +0,5 % d'une année sur l'autre (semaine du 5 au 11 février), Royaume-Uni -1,2 % d'une année sur l'autre (semaine du 12 au 18 février). L'Allemagne et la France ont vu une semaine positive, après quelques semaines où la production laitière a été légèrement inférieure à celle de l'année dernière, et le Royaume-Uni a été à la peine.
- La production de fromage en Europe est encore assez bonne, car c'est aussi, parmi les principaux produits laitiers, le plus favorable en termes de valorisation. La plupart des pays ont publié les données sur leur production de fromage en décembre. En présence de moindres quantités de lait (l'Europe a enregistré un T4 négatif en termes de production laitière), la production fromagère a quand même été proche de la neutralité en décembre : environ 770 kt pour l'UE-27, environ 40 kt pour le Royaume-Uni. DE +3,6 %, FR -5 %, PL +4 %, NL +0,5 %, IT -1,1 %, DK +0,7 %.
- La production laitière aux États-Unis a été de nouveau négative en janvier (-1,1 % d'une année sur l'autre). Le rendement par vache est devenu négatif par rapport à janvier 2023 (-0,32 % d'une année sur l'autre), et la taille du cheptel est encore inférieure (-0,81 %) ; en effet, bien que les nombres de vaches abattues soient restés faibles, le cheptel ne s'est toujours pas rétabli après les pertes enregistrées durant tout l'été, les nombres de génisses semblant encore bas.
  Les marges des agriculteurs, en général, n'ont pas été assez élevées pour permettre un renouvellement aussi vigoureux que l'année dernière. Notons que la production dans le Midwest, des États importants pour le fromage, est toujours positive, avec un chiffre de +0,93 % pour le Wisconsin.
- La Nouvelle-Zélande a cessé d'enregistrer des chiffres positifs pour la production de matière sèche laitière en janvier, la production laitière ainsi que la matière sèche laitière ayant été négatives par rapport à janvier 2023, avec une baisse de -1,2 % de la production laitière par rapport à l'année précédente. En ce qui concerne la matière sèche laitière, le temps chaud et humide a été bénéfique pour les pâturages, mais il a fait trop chaud pour les vaches.
- On attend encore le rapport des États-Unis sur le lactosérum déshydraté pour le mois de janvier. La production de lactosérum déshydraté en décembre a été faible (-9,2 % d'une année sur l'autre, environ 30 kt). Toutefois, les chiffres ont été plus élevés pour la production d'isolat de protéine de lactosérum (WPI) (+14,9 % d'une année sur l'autre) et de concentré de protéine de lactosérum (WPC (consommation humaine)) (+1,5 % d'une année sur l'autre). Décembre a certes été un peu meilleur que novembre, mais on s'attend à des chiffres plus faibles que pour le mois de décembre de l'année précédente.

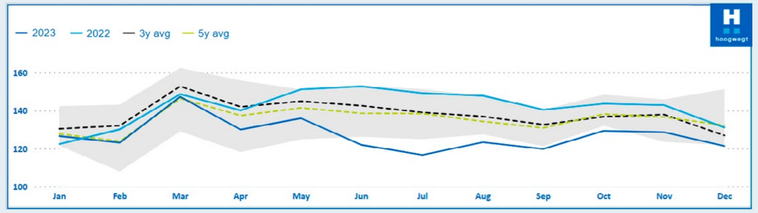
Commerce mondial

- En décembre, les exportations de produits de lactosérum (HS:040410) de l'UE-27 hors d'Europe ont été un peu plus fortes qu'en décembre 2022 : 52,7 kt, soit +2,3 kt d'une année sur l'autre.
- Exportations des États-Unis : En décembre, les ventes de lactosérum déshydraté (HS:040410) ont de nouveau enregistré un mois négatif par rapport à l'année dernière. Les États-Unis ont expédié 39,1 kt, contre un peu plus de 45,5 kt l'année dernière ; l'utilisation sur le marché intérieur des États-Unis est très élevée depuis maintenant plusieurs mois, et la disparition commerciale totale (commerce + utilisation intérieure) a donc été forte. Notons que les exportations de WPC-80 sont restées excellentes.

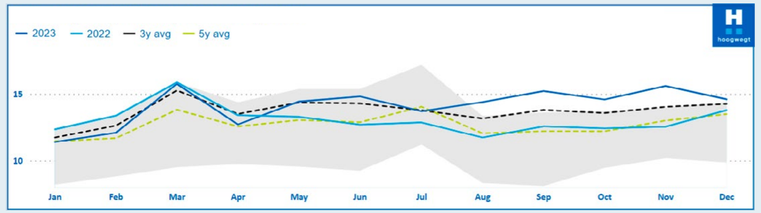
Comparaison internationale des prix, en USD/t (moyenne mensuelle)



Importations mondiales de lactosérum déshydraté (HS:040410) en 2023



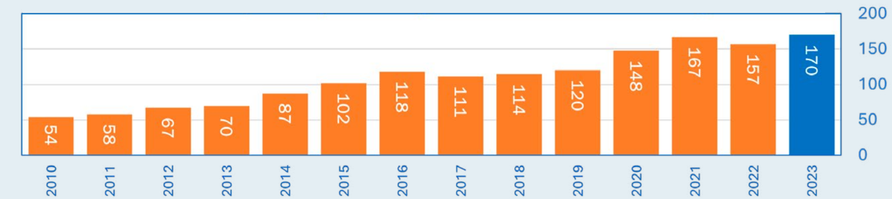
Importations mondiales de WPC80 (HS:350220) en 2023



La demande à l'importation pour le WPC-80+ a doublé au cours des 10 dernières années.

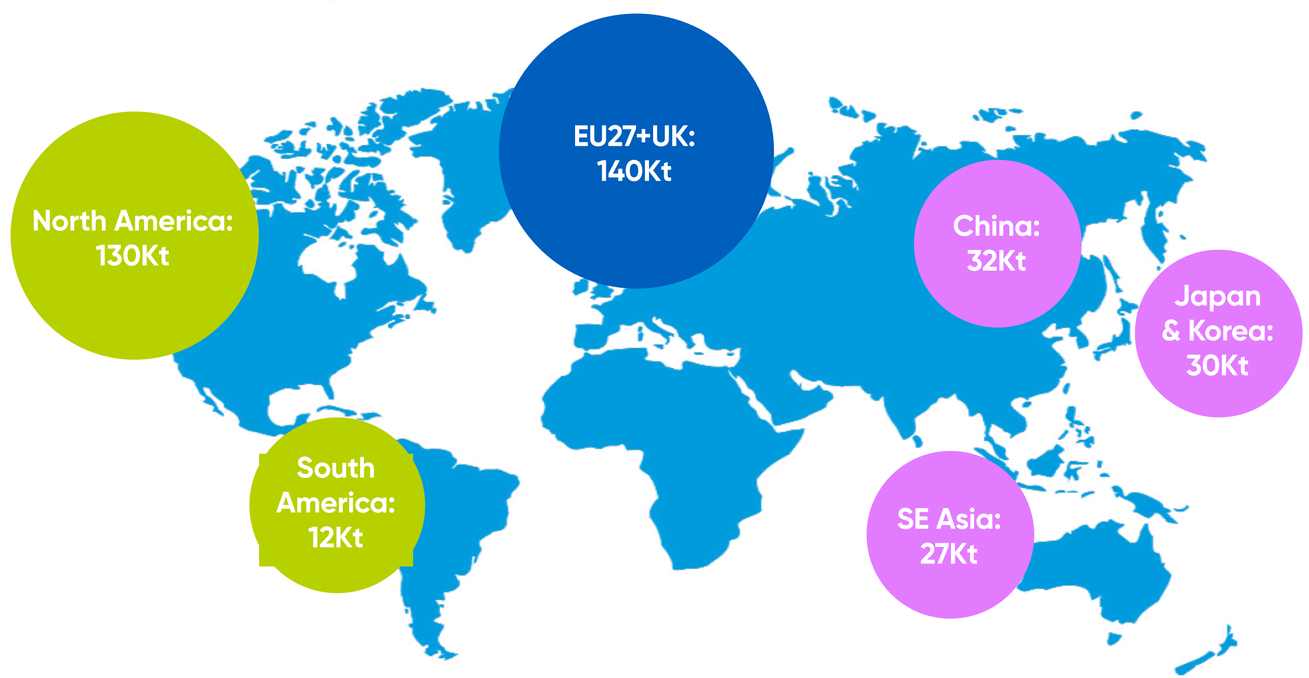
WPC-80 est une abréviation qui signifie whey protein concentrate 80 % (concentré à 80 % de protéine de lactosérum). C'est un supplément de protéines de lactosérum dérivées du lait durant le processus de fabrication du fromage. Le concentré de protéine de lactosérum est l'un des trois principaux types de protéines de lactosérum, avec l'isolat de protéine de lactosérum (whey protein isolate (WPI)) et l'hydrolysat de protéine de lactosérum (whey protein hydrolysate (WPH)). Le WPC-80 est utilisé, par exemple, en nutrition sportive et pour la santé. Dans le WPC-80, la mention « 80 % » fait référence à la teneur en protéines, exprimée en poids. Cela signifie que le WPC-80 se compose d'environ 80 % de protéines, les 20 % restants étant constitués de graisses, de glucides et d'autres composants. Entre 2014 et 2023, la demande mondiale à l'importation pour le WPC-80 a doublé, les échanges commerciaux passant de 87 kt en 2014 à environ 170 kt en 2023.

Demande mondiale à l'importation pour le WPC80 (HS:350220), 2010-2023, en kt/an



Bien que l'UE et les États-Unis soient les principaux producteurs de WPC-80, ils sont également de grands utilisateurs. Sur le marché intérieur, l'UE devrait utiliser environ 140 kt, et les États-Unis 130 kt/an. La Chine, le Japon, la Corée et l'Asie du Sud-Est arrivent ensuite, avec environ 30 kt chacun.

Principaux utilisateurs en kilotonnes par an (2023) :



Les contrats à terme

Bart Whiteley, Opérateur produits dérivés et export, HTM/APAC

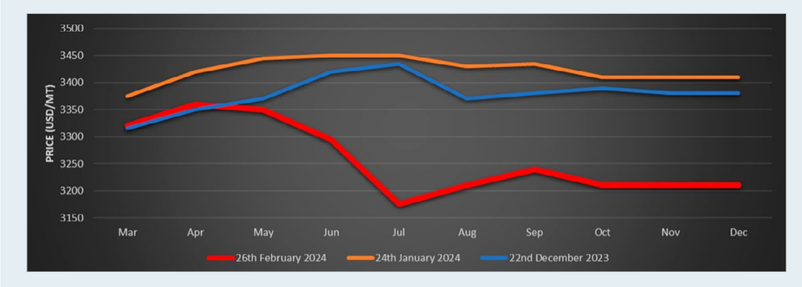
Alors que la saison 2023/2024 touche à sa fin en Océanie, nous nous tournons vers la nouvelle saison pour déterminer la direction du marché. En regardant la courbe des prix à terme sur la plate-forme SGX, nous voyons tout de suite qu'il y a une nette divergence entre les deux principaux produits disponibles : la poudre de lait entier (WMP), et la poudre de lait écrémé (SMP).

Poudre de lait entier : La courbe à terme de la poudre de lait entier a été malmenée au cours des 3-4 dernières semaines, l'extrémité postérieure de la courbe (mois correspondant à la nouvelle saison 2024/2025) reflétant des ventes extrêmement élevées. Le graphe montre la chute spectaculaire des prix de la nouvelle saison ce mois-ci, par rapport à la même période en janvier et en décembre. Les prix de la saison en cours sont restés supportés (T2 2024), le marché ayant établi que l'offre et la demande étaient équilibrées à l'approche de la fin de saison (avec, par conséquent, une baisse des volumes de poudre de lait entier disponibles). La situation pour la nouvelle saison est radicalement différente, avec une augmentation rapide de la production de poudre de lait entier (suivant la courbe de la production laitière en Nouvelle-Zélande), qui devrait peser sur le marché. Normalement, le plus gros acheteur de poudre de lait entier néo-zélandaise, la Chine, interviendrait pour absorber ce produit supplémentaire. Toutefois, comme son comportement d'achat a changé, le marché ne s'attend pas à ce que la Chine soit en mesure de maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande, d'où la pression sur les prix.

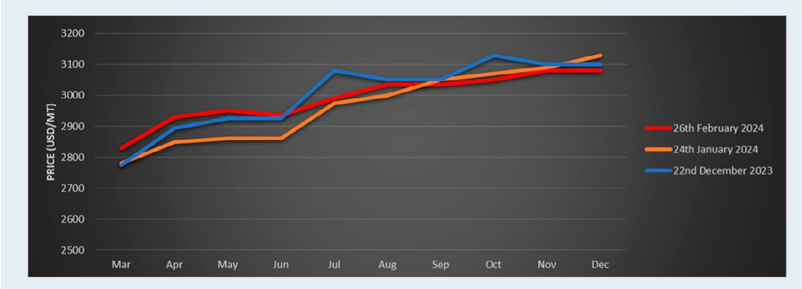
Poudre de lait écrémé : Il en va tout autrement pour la poudre de lait écrémé. Comme ce produit fait l'objet d'échanges commerciaux à l'échelle mondiale, les prix de la poudre de lait écrémé sur la plate-forme SGX sont également influencés par les prix en Europe et aux États-Unis. On voit sur le graphe une structure de report très ferme qui s'est maintenue au cours des 3 derniers mois, et il est intéressant de noter que les prix sont restés assez similaires. Contrairement à la poudre de lait entier, la poudre de lait écrémé de la nouvelle saison, qui sera disponible à partir de septembre, ne semble pas être une préoccupation pour l'équilibre mondial entre l'offre et la demande, et on prévoit un resserrement même pendant les périodes de pointe dans l'UE et aux États-Unis.

Globalement, deux dynamiques de marché très différentes entrent en jeu pour la poudre de lait entier et pour la poudre de lait écrémé, et si les courbes de prix se concrétisent, nous allons continuer à voir plus de poudre de lait écrémé et moins de poudre de lait entier en provenance d'Océanie.

Courbe des prix pour la poudre de lait entier, SGX, pour les 3 derniers mois



Courbe des prix pour la poudre de lait écrémé, SGX, pour les 3 derniers mois



Commentaire mondial

Charles Lesmana
Directeur export DE APAC
Directeur Commercial PDI

Tout au long de mes neuf ans de carrière chez Hoogwegt, j'ai toujours été basé au bureau de Singapour. Heureusement, cela ne veut pas dire que mon domaine de travail reste le même : il y a à peu près un an et demi, une opportunité palpitante m'a été offerte, de rejoindre notre bureau chinois, Pacific Dairy Ingredients (PDI) en tant que directeur commercial, tout en travaillant à distance à Singapour.

J'avais pour mission de mieux aligner PDI au sein de notre stratégie d'intégration mondiale, Team Hoogwegt. Je partage mon temps à parts égales entre l'exécution de cette mission et la gestion d'un portefeuille réduit de Dairy Essentials APAC, qui comprend l'Indonésie, mon principal marché (naturellement, puisque je suis indonésien !) et la supervision du portefeuille régional SMP. Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'année a été intéressante !

Le modèle commercial de PDI est légèrement différent de celui du reste de l'organisation Hoogwegt. En tant que distributeur local, PDI est équipé d'une infrastructure qui lui permet d'assurer la logistique et la distribution à grande échelle, jusqu'à la vente sur palettes. Ce mode de travail apporte des opportunités dynamiques intéressantes, mais il crée aussi des difficultés. Heureusement, nous sommes en mesure d'éliminer la plupart d'entre elles, voire de les contourner.

Les opportunités les plus intéressantes proviennent, bien entendu, des possibilités d'arbitrage entre les divers facteurs qui influencent le marché chinois vis-à-vis du marché mondial. Il existe différentes façons d'essayer d'arbitrer des sentiments et des écarts contrastés, tout en n'introduisant qu'un risque gérable et mesurable dans le portefeuille.

D'un autre côté, il y a aussi des éléments qui exigent beaucoup de nous, et que nous devons gérer afin de protéger notre entreprise. La gestion du risque lié aux stocks à cause des prix est un exemple des risques inhérents à notre modèle. Il y a aussi la protection des relations d'approvisionnement, où nous agissons davantage en tant qu'ambassadeurs de la marque auprès de nos partenaires que comme de purs négociants à la recherche du meilleur prix ; parfois, nous devons tout simplement acheter un produit, même si nous nous disons que ce n'est pas le meilleur moment pour le faire.

Tant pour saisir les opportunités que pour gérer les risques, nous utilisons des outils comme les dérivés, afin de faire correspondre notre risque à nos niveaux de conviction et à notre appétit. Notre compréhension approfondie de ces outils, alliée à notre analyse détaillée des marchés, nous permet d'élaborer des stratégies capables de résister aux chocs à court terme sur les marchés, tout en nous permettant de saisir les tendances à plus long terme.

Cela dit, tout n'est pas parfait. Certains groupes de produits souffrent tout simplement de l'absence de marché ou d'un manque de liquidités. Afin de mieux gérer certains de ces risques, nous consacrons aussi de nombreux efforts à la mise en place d'une meilleure infrastructure d'information et de gestion des risques, et nous adaptons la façon dont nous structurons les transactions. Nous veillons à rester agiles et adaptables dans les domaines où les risques sont particulièrement dynamiques.

Bien sûr, tous les progrès que nous avons accomplis à ce jour n'ont été possibles que grâce au soutien et au travail acharné de mes collègues de PDI, qui travaillent sans relâche pour servir nos clients chaque jour. Si nous ne comprenions pas ce que nos clients veulent vraiment, et si nous ne trouvions pas la proposition de valeur qui correspond à leurs besoins, nous ne pourrions tout simplement pas agir comme distributeur, surtout avec les volumes que nous gérons aujourd'hui et que nous aspirons à gérer à l'avenir. Nous sommes ambitieux, et nous aimons ça ! 😊

Les événements chez Hoogwegt

Mission accomplie pour Gulfood 2024 ! Team Hoogwegt a participé au salon en février, au World Trade Centre de Dubaï. Nous avons été heureux d'y rencontrer nos partenaires commerciaux de toute la région.

Prochain rendez-vous, Food Ingredients China (FIC) 2024, qui se tiendra du 20 au 24 mars à Shanghai ! Rendez-vous dans le Hall 3, sur le stand 3G70/3H71.

Au plaisir de vous y voir !

FIC
FOOD INGREDIENTS CHINA